

Horticulture & Pépinière



n° 07

Date de publication
13 octobre 2025

Sommaire

Le réseau vous informe

Préambule	p.02
Le réseau vous informe	p.03 - 06
Horticulture : Oïdium, Rouille	p.07
Horticulture : Botrytis, Tâches foliaires	p.08
Horticulture et pépinière : Fusarium et Phytophthora	p.09
Horticulture : Puceron	p.10
Horticulture et Pépinière : Thrips	p.11
Horticulture : Chenille, punaise Lygus	p.12
Horticulture : Acarien	p.13
Horticulture : Cicadelle	p.14
Horticulture : Aleurode	p.15
Pépinière : Acarien	p.16
Pépinière : Cochenille	p.17
Pépinière : Chenille	p.18
Pépinière : Puceron	p.19
Pépinière : Cicadelle, Otiorynque	p.20
Pépinière : Oïdium	p.21
Pépinière : Mildiou	p.22
Point Organisme Nuisible Réglementé : Popillia japonica	p.23
Auxiliaire	p.24



Crédit photo: Astredhor Auvergne-Rhône-Alpes

INSTITUT DES
PROFESSIONNELS DU
VÉGÉTAL
— ASTREDHOR —



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Réseau du 22 septembre au 6 octobre 2025

Bulletin réalisé à partir d'un réseau d'observateurs volontaires.

Sur l'ensemble du secteur :

- 14 parcelles d'observations en Horticulture,
- 8 parcelles d'observations en Pépinière,
- Parcelles flottantes : observations des ingénieurs conseil d'ASTREDHOR Auvergne - Rhône-Alpes sur base des productions des adhérents.



Préambule

Légendes

Analyse de risque

Le curseur indique le risque d'apparition de la maladie ou du ravageur en culture.



Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Risque faible	<ul style="list-style-type: none">✓ Peu de petits foyers✓ Climat défavorable à l'installation du ravageur	→ Observer l'évolution du ravageur, réajuster la protection avec un traitement localisé en utilisant des auxiliaires ou des produits de biocontrôle compatibles
Risque moyen	<ul style="list-style-type: none">✓ Nombreux petits ou quelques gros foyers✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Réajuster la protection en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou l'application de produits de biocontrôle compatibles
Risque fort	<ul style="list-style-type: none">✓ Foyers généralisés✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Intervenir avec des produits à faible risque pour la santé et l'environnement afin de réduire le niveau de pression

Deux pictogrammes pour repérer d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôles.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

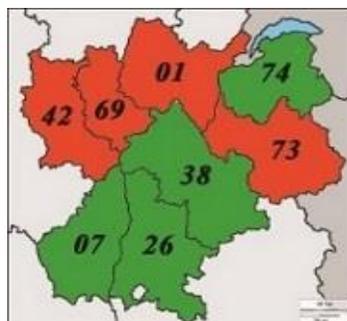
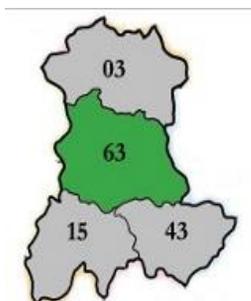
<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Localisation :

- **Vert** : pas de pathogènes observés.

- **Rouge** : observation de pathogènes.

- **Gris** : "pas d'observations" pour les départements 15-43-03.



Sur le terrain

Souvent difficiles à identifier jusqu'à l'espèce, les coléoptères sont intéressants à observer, et témoignent notamment de la richesse des réseaux trophiques et des régulations possibles de ravageurs.

Coléo / observations

Peu connus, ils sont quasiment omniprésents, avec une grande diversité de tailles. Dans la plupart des végétations, on peut observer de nombreux petits coléoptères, ou leurs indices de présence.

Sur les fleurs : Dans les fleurs, en dessous, autour, parfois minuscules, une grande diversité de coléoptères s'activent par beau temps.

Au sol : Dans la litière, dans le sol, sur ou sous les déjections animales, ou en chasse sur la litière.

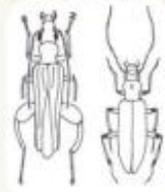
Dans les arbres : On peut observer des adultes posés sur les branches et tronc d'arbres, sur ou sous les feuilles ; et/ou des trous et galeries formés par les larves, dans les branches, et troncs morts ou vivants, sous l'écorce, ou dans les cavités.

Coléo / identification

L'identification des coléoptères peut être difficile, et nécessiter dissection et loupe binoculaire. Il est possible de les classer par familles ou genres dans un premier temps, mais aussi de se former et/ou se faire accompagner par des structures naturalistes. Des sites et des forums en ligne peuvent être très réactifs, pour aider au diagnostic sur la base de photographies.

Groupe des *Delesteriidae*

Espèce *Delesteria flavipes*



Site : <https://www.insecte.org/> - pour galeries et forums d'identification actif

[Jélic-ressource](#) kertier de

Coléo / protocoles

Il existe différents protocoles d'observation. Par exemple le **battage / fauchage** : battage de végétation et récolte des organismes qui tombent sur un fond blanc (toile, papier, autres), ou capture au filet (fauchoir). D'autres protocoles peuvent être utilisés (poes pièges, cuvettes, pièges lumineux, etc.).

Pour pouvoir comparer les résultats obtenus à partir des observations, il est nécessaire de suivre des protocoles expérimentaux **répétables**. Deux programmes de sciences participatives ouverts au grand public et co-portés par Vigie Nature proposent des protocoles applicables aux coléoptères :

[SPIPOLL]

Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs (MNHV et OPIE). Prise de photos de tout insecte qui se pose sur un massif de fleurs, dans une période de 20 minutes chronométrée. Nombreux coléoptères ainsi observés, partagés et identifiés avec une communauté de pratiquants très active [\[colé-info\] mnhv.fr](#)

[OAB] :

Observatoire Agricole de la Biodiversité - l'un des 5 protocoles utilisés est celui des "planches à invertébrés terrestres" : pose de planches de bois neutre et relevés réguliers en soulevant les planches. [\[colé-info\] mnhv.fr](#)

Coléo / calendrier dans leur diversité, on trouve de nombreux cycles biologiques différents chez les coléoptères. De manière très générale, on peut observer :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type	hivernation des adultes, des larves/ nymphes			Nymphoses	Émergences / reproduction / pontes			développement des larves			Mort des adultes ou hivernation	
	Période d'observation principale des adultes											

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des Coléoptères, sans considération des enjeux écologiques spécifiques, des types de systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Préserver et développer le linéaire, le réseau et la qualité des haies.
- Préserver les vieux arbres, permettre leur vieillissement et la conservation des branches mortes.
- Éviter et réduire le travail du sol en profondeur, et favoriser un couvert permanent (végétation ou litière).
- Éviter et réduire l'usage de produits phytosanitaires, notamment insecticides et molluscicides.
- Intégrer les prairies dans les rotations / pratiquer la mise en jachère.
- Admettre et favoriser la présence de bois mort au sol, dans le paysage.
- Développer un maillage de bandes enherbées pérennes en bordures de parcelles.
- Privilégier le pâturage ou les fauches tardives et différenciées dans les milieux herbacés.
- Privilégier la fertilisation organique et raisonner la fertilisation minérale.
- Éviter / réduire l'usage d'anti-parasitaires pour animaux, et l'usage des fumiers associés.
- Entretien, créer et développer le réseau de mares et petites zones humides.
- Accepter généralement une présence de phytophages pour attirer et maintenir une communauté de prédateurs auxiliaires.
- Intégrer des partenariats ou développer l'élevage dans le système de production agricole.
- Expérimenter et développer l'agroforesterie.
-

Pour aller plus loin, quelques recommandations

- [\[colé-ressource\] INSECTE.ORG](#)
- [\[colé-ressource\] REVUE ESPECES n°39](#)

Coléo / témoignage

Luc DELCOURT

163 ha en polyculture élevage, Cambrésis (59).

Agriculteur membre du Groupe d'Etudes et de Développement Agricole (GEDA) et de la coopérative bovine CEVINDR.

Observations phares :

"J'ai toujours suivi les oiseaux dans les arbres et les petites bêtes dans la terre. (...)

Avec les carabes, la solution est dans nos champs et ça fait des années que je n'ai pas mis d'anti-limaces.."

[\[colé-ressource\]](#)

"Le délice agrécologique, mai aussi je me lance"
Chambre d'Agriculture des Hauts de France, 2022, page 12

Le réseau vous informe

- **Note Abeilles :**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la **sécurité** alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : **le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.**

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies, ...). Pour autant, **les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.**

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Vers de terre :**



Si le rôle des vers de terre dans la **fertilité** des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la **vitalité des cultures** peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Note Flore bord de champ :**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices** et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Chauves-souris :**



Les chauves-souris peuvent être des **auxiliaires de culture** importants, en se nourrissant de minuscules diptères (mouches et moucheron) jusqu'à des coléoptères ou papillons de grande taille.

Elles pourraient ainsi jouer un rôle dans la régulation des tordeuses de la vigne ou la régulation de *Drosophila suzukii*.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

Le réseau vous informe

- **Note Papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de **ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes**. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces. Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Note Araignées :**

Les araignées sont des prédatrices hors-pair et ont un rôle essentiel dans la **prédation des ravageurs des cultures** (carpocapse de la pomme, pucerons, coléoptères, petits hyménoptères, criquets, cicadelles, diptères, ...).

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Coléoptères :**



Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui rendent des services essentiels à l'agriculture : pollinisation, structure du sol, régulation des ravageurs et des adventives de culture.

Cette note traite des insectes impliqués dans la régulation des ravageurs de culture ?

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre

- **Note Arbres et haies :**

Les arbres et les haies champêtres peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole mais ils sont un support essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture, notamment en ce qui concerne la **protection des sols** et la **régulation biologique**.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



Maladies foliaires

• Oïdium

Observations : 4 cas de forte pression sur *Coreopsis* (2), aster et Œillet ont été rapportés.

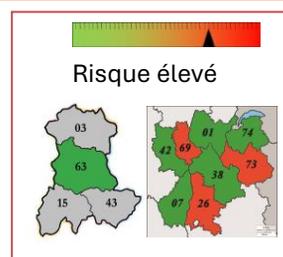
Description : présence de feutrage épais blanc sur les feuilles. Le « Blanc » peut toucher les tiges, pousses, boutons, fleurs et fruits. Evolution brune en fin de cycle. Les humidités relatives élevées sont favorables (temps orageux ou serres très humides) au développement du champignon, ainsi que l'irrigation. Il en est de même pour les pluies fines ou les brumisations sous serres, contrairement aux pluies importantes qui assurent un lessivage des conidies.

Prophylaxie : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de températures et d'humidités, stabiliser l'humidité autour de 70%. Arrosage aux heures les plus chaudes pour éviter les excès d'humidité.

Lutte alternative: des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium, silicate de calcium) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisés (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>).

B

Analyse de risque: risque élevé causé par l'alternance de temps sec et d'humidité élevée notamment la nuit.



• Rouille

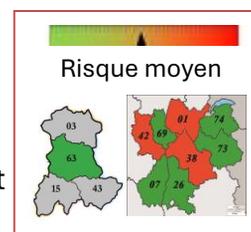
Observations : 4 cas de faible pression sur pâquerette (2), aster et myrtille et 1 cas de forte pression sur aster.

Description : formation de pustules orangées puis brunes sur la face inférieure des feuilles, entraînant rapidement la chute des feuilles.

Prophylaxie : réduire l'arrosage et privilégier un arrosage localisé avec goutteur pour les gros contenants. Eliminer les sources d'inoculum en jetant les plantes atteintes dès les premiers symptômes. Aérer en début de matinée afin de diminuer l'humidité de la serre et renouveler l'air ambiant.

Lutte alternative: pour diminuer la propagation de la maladie, l'utilisation d'huile essentielle d'orange va avoir une action de déshydratation des parois cellulaires du champignon. Attention au risque de brûlure avec les rayons du soleil.

Analyse de risque: le risque est moyen, les périodes douces et humides sont propices au développement de la maladie.



Rouille sur aster.
Crédit photographique : M. CABROL



Maladies foliaires

• Botrytis

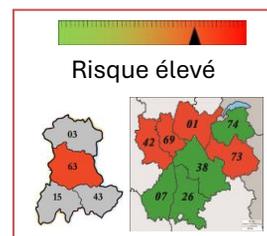
Observations : 1 cas de forte pression sur cyclamen et 6 cas de faible pression sur cyclamen (3), lavande, poinsettia et *Saxifraga* ont été rapportés.

Description : le Botrytis attaque principalement les feuilles basales. La nécrose se fait à la base de la tige. Il n'y a pas toujours apparition de fructification du champignon.

Prophylaxie : adapter le terreau aux plantes sensibles à l'excès d'eau (terreau drainant avec de la perlite par exemple). Regrouper les plantes avec un besoin en eau similaire afin d'éviter l'excès d'eau.

Lutte alternative: aucune si la cause est l'irrigation excessive. Le champignon *Clonostachys* est hyperparasite du Botrytis, mais il n'est efficace qu'en arrosage pour les maladies racinaires et les attaques de Botrytis au collet. B

Analyse de risque: risque élevé causé par l'humidité élevée, notamment la nuit.



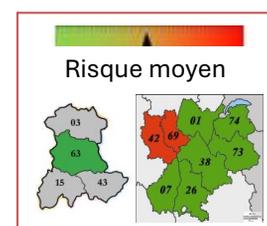
• Tâches foliaires

Observations : 2 cas de faible pression sur pensée.

Description : les tâches foliaires sont dues à plusieurs espèces de champignon qui se développent dans des conditions humides (>75%) et des températures douces. Selon les champignons pathogènes, les tâches peuvent être noires, violacées, marrons, auréolées parfois de jaune, à centres nécrotiques,...

Prophylaxie : distancer les pots le plus rapidement possible. Eliminer les plants touchés.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Mycocentrospora sur viola.
Crédit photographique : ASTREDHOR

Dernières observations en Horticulture et Pépinière

Maladies racinaires

• *Fusarium* et *Phytophthora*

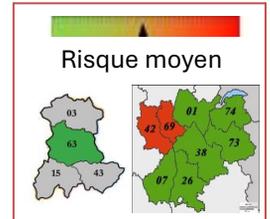
Observations : 3 cas de faible pression de *Fusarium* sur cyclamen.

Description : ce sont des champignons vasculaires. Une coupe de la tige, du collet ou du tubercule permet de reconnaître la présence du champignon avec des vaisseaux qui apparaissent bruns. Ce sont des parasites de faiblesse qui se développent principalement lors d'excès d'arrosage ou d'une sur-fertilisation azoté.

Prophylaxie : limiter les excès d'eau. Utiliser des pots et un terreau drainant pour les espèces les plus sensibles. Distancer, aérer et éliminer les plantes dès les premiers symptômes pour limiter la propagation du pathogène.

Lutte alternative: le champignon *Clonostachys* (ex *Gliocladium*) et la bactérie *Streptomyces* K61 sont des hyperparasites du *Pythium*, *Phytophthora* et *Fusarium*. Ils peuvent être appliqués en arrosage.

Analyse de risque: le risque est moyen.



3 cas de faible pression phytophthora sur *Choisya* (2) et *Juniperus* ont été rapportés.



Dégâts de fusariose sur cyclamen
Crédit photographique : ASTREDHOR



Vaisseaux bouchés par *Fusarium* sur un tubercule de cyclamen
Crédit photographique : ASTREDHOR

Ravageurs

• Puceron

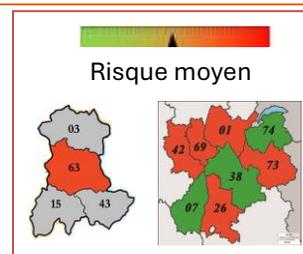
Observations : 6 cas de faible pression ont été signalés sur chrysanthème (4), aubergine et véronique.

Description : les espèces de pucerons rencontrées sont nombreuses, elles peuvent être spécifiques des plantes ou sont polyphages. En cas d'infestation importante, un champignon noir (la fumagine) peut apparaître sur les feuilles.

Prophylaxie : désherber manuellement les adventices sous les tablettes ou dans les recoins des serres. Si vous ne faites pas de lâchers d'hyménoptères sous abris, piéger les adultes ailés avec des panneaux ou des rubans jaunes englués le long des cultures, ils vous permettront de détecter les premiers vols.

Lutte alternative: Il est important de bien identifier le puceron présent sur votre culture si vous faites le choix de lâcher des parasitoïdes car ils sont généralement très spécifiques à une ou deux espèces. Des larves et des adultes de chrysopes peuvent être lâchés sur des foyers installés. Enfin, des punaises prédatrices de type *Orius* peuvent être également installées dans les cultures de chrysanthèmes pour lutter contre les pucerons.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Pucerons sur chrysanthèmes grosse fleur avec apparition de fumagine.

Crédit photographique : M. CABROL

Dernières observations en Horticulture et Pépinière

Ravageurs

• Thrips

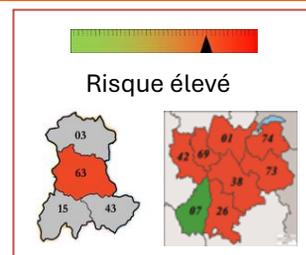
Observations : 18 cas de faible pression sur chrysanthème (6), Cyclamen (6), géranium, œillet, plante verte et *Poinsettia* (3) ont été déclarés ainsi qu'1 cas de forte pression sur chrysanthème.

Description : les dégâts sont nombreux : cellules vidées face inférieures des feuilles (tâches claires avec ponctuations noires = excréments solides); déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes ou bleus. L'utilisation de phéromones ou de kairomones peut être associée aux pièges englués.

Lutte alternative: des lâchers d'auxiliaires type acarien prédateur (*Amblyseius swirskii* ou *Amblyseius cucumeris* par exemples) peuvent être possibles sous serres. Ils prédatent les premiers stades larvaires. Une application de nématode (*Steinernema feltiae*) à réception des jeunes plants peut permettre de partir sur une faible pression dès le début de la culture.

Analyse de risque: le risque est élevé.



De fortes attaques de thrips ont été déclarées sur *Forsytia*, *Weigelia*, *Pittosporum tobira*, *Hydrangea* et *Lonicera*, ainsi que sur fruitiers.

Larve et dégâts de thrips sur œillet
Crédit photographique : M. CABROL

Thrips adulte
Crédit photographique : ASTREDHOR



Ravageurs

• Chenille

Observations : 11 cas de faible pression rapportés sur aromatique, chrysanthème (6), cyclamen, pensée (2) et *Primula*. 6 cas de forte pression sur basilic, chou, chrysanthème, cinéraire, *Primula* et salade ont été rapportés.

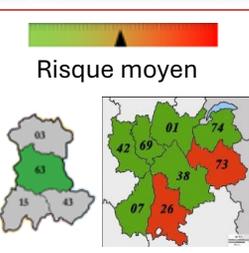
Description : les tiges, le bord des feuilles ou les fleurs sont mangés. Présence de déjections noires sur les feuilles pouvant favoriser le développement de champignons.

Lutte alternative: les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Le piégeage lumineux couplé à des phéromones attractives est particulièrement efficace sur le premier vol des adultes sous abris.

Analyse de risque: le risque est élevé. Surveiller les pontes de lépidoptères.



Chenille et dégâts sur Ficus
Crédit photographique : ASTREDHOR



• Punaise *Lygus*

Observations : 2 cas de forte pression sur chrysanthème.

Description : reconnaissables à l'écusson jaune qui orne leur dos, ce sont des petites punaises vertes/marrons de 5/6mm. Les larves sont plus petites et vertes claires en forme de poire. Elles piquent les boutons floraux et provoquent des déformations et avortement des boutons.

Prophylaxie : piégeage avec des panneaux chromatiques jaunes à glue sèche. En culture sous abri, l'installation de filets aux ouvrants et d'un sas à la porte est la seule technique qui permette de limiter les dégâts.

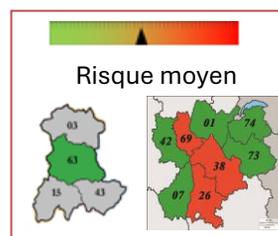
Analyse de risque: le risque est moyen, il faut surveiller la présence d'adulte.

Punaise *Lygus* adulte et larve
Crédit photographique : ASTREDHOR



Ravageurs

• Acarien tétranyque



Observations : 3 cas de faible pression sont observés sur chrysanthème, pensée et verveine ainsi que 2 cas de forte pression sur œillet et plante verte.

Description: cet acarien est visible avec une loupe sur les faces inférieures et/ou supérieures des feuilles. Le feuillage jaunit, des points clairs et des toiles peuvent être visibles sur le feuillage.

Prophylaxie : l'aspersion régulière du feuillage peut réduire la pression des acariens.

Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés (*Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni*) 

Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques plus humides et mais encore chaudes. Les acariens tétranyques se développent à des températures supérieures à 20-25°C et une humidité relative inférieure à 50%. Evolution à surveiller.



Piqures d'acariens sur verveine
Crédit photographique : ASTREDHOR

Acarien tétranyque entouré d'œufs
Crédit photographique : M.CABROL



Dernières observations en Horticulture

Ravageurs

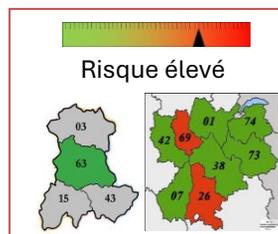
• Cicadelle

Observations : 2 cas de faible pression sont observés sur aromatique et Sauge et 1 cas de forte pression sur chrysanthème.

Description: présence de petits insectes sous les feuilles des végétaux, volant rapidement lorsqu'ils sont dérangés. Il existe différentes espèces de cicadelles, se distinguant par leur couleur et leur taille. Leurs piqûres d'alimentations provoquent des tâches claires sur les feuilles et la déformation des jeunes feuilles, pousses et fleurs.

Lutte alternative : les panneaux rouges placés au milieu des cultures sont très efficaces pour attraper les adultes. Il existe des rouleaux de bandes engluées rouges pour un piégeage de masse.

Analyse de risque : le risque est moyen car les températures deviennent plus fraîches, le cycle du ravageur ralenti et par conséquent, les dégâts aussi.



Dégâts de cicadelles sur jeune plant de chrysanthème
Crédit photographique : I. GATHERON



2 espèces différentes de cicadelles adultes sur verveine et *Lagerstroemia*
Crédit photographique : M.CABROL

Ravageurs

- **Aleurode**

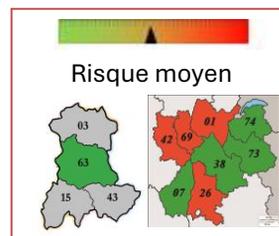
Observations : 3 cas de faible pression sur *Poinsettia* (2) et *Zinnias* ainsi qu'1 cas de forte pression sur *Poinsettia*.

Description : présence d'adultes (petites mouches blanches) et de larves sur la face inférieure des feuilles.

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec des panneaux chromatiques jaunes et désherber manuellement les adventices sous les tablettes et dans les recoins des serres.

Lutte alternative: les champignons entomophages (*Verticillium lecanii* ou *Paecaelomyces fumoroseum*) peuvent être appliqués à partir de maintenant dans des ambiances confinées et humide sous abris. L'utilisation de plants d'aubergine comme plantes pièges dans les parcelles est efficace.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Larves et adultes d'aleurodes sur la surface inférieure des feuilles
Crédit photographique : M.CABROL



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Acarien tétranyque

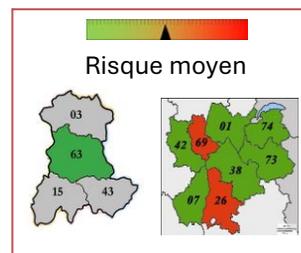
Observations : 4 cas de faible pression observés sur agrume, *Nerium*, *Hibiscus mosquetos* et rosier.

Description: L'acarien tétranyque est visible avec une loupe.

Il se nourrit en aspirant le contenu des cellules de la face inférieure des feuilles. Apparition de points jaunes sur la face supérieure des feuilles.

Prophylaxie : une aspersion régulière est recommandée, car les acariens tétranyques se développent à des températures supérieures à 20-25°C et une humidité relative inférieure à 50%.

Lutte alternative : sous serre, des prédateurs d'acariens peuvent s'installer naturellement comme la coccinelle *Stethorus punctillum* qui a été observée sur bananier.



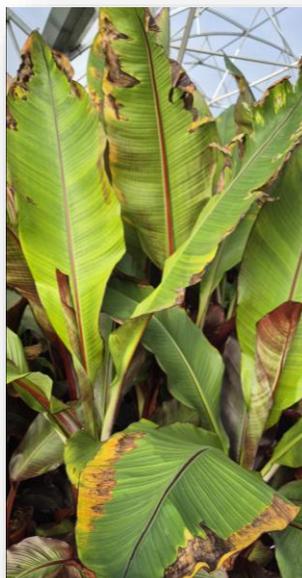
Coccinelle *Stethorus punctillum* observée sur bananier → contre acarien
La larve et l'adulte sont prédateurs.

- ✓ Gris-noir avec de nombreuses soies
- ✓ Rougisse en grandissant
- ✓ petite coccinelle noir brillant avec des soies fines
- ✓ Se laisse tomber au moindre choc

Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques plus humides et mais encore chaudes.



Framboisier



Bananier

Dégât d'acariens Crédit photographique : I.GATHERON

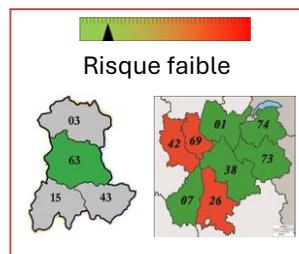


Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Cochenille

Observations : 4 cas de faible pression sur *Hedera*, citronnier, agrumes et plante verte ainsi que 4 cas de forte pression sur *Caryopteris*, *Nerium*, Chrysanthème et *Viburnum tinus* sont rapportés.

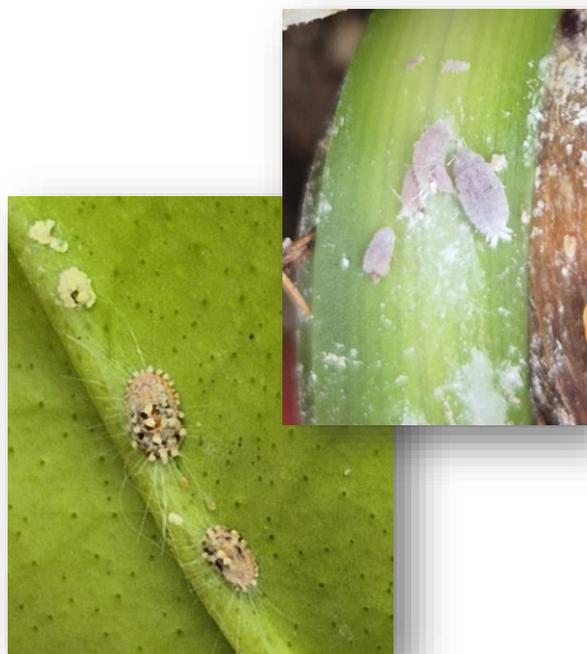


Description: les cochenilles sont à l'origine d'un affaiblissement de la végétation (déformation, blocage de croissance).

Prophylaxie : la taille et/ou l'élimination des plants infestés sont essentielles car la cochenille se cache partout (sous les collerettes des pots, sous les tablettes, etc.).

Lutte alternative : pour lutter contre la cochenille farineuse et à carapace, des produits asphyxiants comme l'huile de paraffine ou dessiccant comme l'huile essentielle d'orange peuvent être utilisés. Plusieurs traitements rapprochés sont souvent nécessaires pour éradiquer le ravageur. 

Analyse de risque : risque faible sauf si des lots de plantes arrivent contaminés.



Cochenille farineuse (à gauche) et cochenille à carapace (à droite)
Crédit photographique : ASTREDHOR



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Chenille

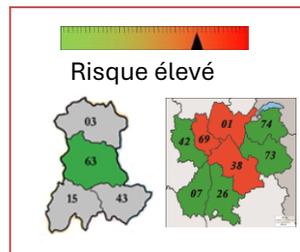
Observations : 6 cas de faible pression rapportés sur *Ilex*, *Spatium*, *Olea*, *Ligustrum*, *Cotoneaster* et *Phillyrea*. 1 cas de forte pression rapportés sur agrumes.

Description : Certaines chenilles se dissimulent dans les bourgeons, et seuls des excréments ou un dessèchement du bourgeon peuvent être observés, signalant ainsi leur présence. Les défoliations peuvent ensuite être rapide et très sévères et entraîner le dépérissement complet de la plante.

Prophylaxie : nettoyage des lots où le parasite est détecté avec élimination des rameaux infestés. Installation de nichoirs à mésanges en extérieur.

Lutte alternative : Le traitement avec une bactérie, *Bacillus thuringiensis var. kurstaki* ou *var. azawai*, peut agir notamment sur les stades larvaires. En présence de cocon, le traitement devient inefficace, car la chenille cesse de se nourrir à ce stade.

Analyse de risque : risque élevé en cette période. Surveiller les premiers symptômes.



Ilex
Tordeuse du houx



Fuchsia



Choux



Echium vulgare



Dégâts de chenille
Crédit photographique : I.GATHERON et M.BERLIOZ

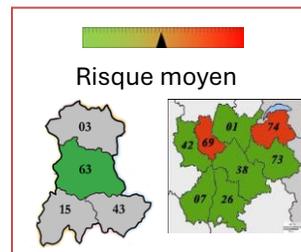


Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Puceron

Observations : 6 cas de faible pression observés sur spirée, *Chaenomeless*, *Lagerstroemia*, *Nerium* (2), et fruitier.



Description : il est important de déterminer l'espèce de puceron pour adapter la méthode de lutte. La plupart des pucerons attaquent la partie aérienne de la plante. Ils se cachent principalement sous les feuilles.

Prophylaxie : si la pression est faible, éliminer les premiers foyers par pincement des tiges.

Lutte alternative : selon la stratégie adoptée, plusieurs auxiliaires peuvent être lâchés : *Aphidius* pour un traitement préventif de fond et les chrysopes pour cibler les foyers d'infestation. De nombreux auxiliaires naturelles sont observés dans les foyers de pucerons (syrphe, coccinelle, orius, cécydomyie) 

Analyse de risque : le risque est élevé et peut encore vite augmenter en cette période, restez vigilant.

Attention à la présence du puceron lanigère sur pommier (*Malus everest* notamment).

Ce puceron est facilement observable et identifiable. Au niveau du collet, du point de greffe et des bourrelets cicatriciels suite aux tailles de formation, un duvet blanc caractéristique est visible. En effet, les pucerons aptères sont recouverts d'une cire d'aspect laineux et filamenteux.

Le puceron lanigère est classé Organisme Réglementé Non de Quarantaine (ORNQ) : règlement d'exécution (UE) 2019/2072 Annexe IV partie J



Insectes et acariens		
ORNQ ou symptômes causés par l'ORNQ	Végétaux destinés à la plantation (genre ou espèce)	Seuils pour les matériels de multiplication de fruits et plantes fruitières concernés
<i>Eriosoma lanigerum</i> Hausmann [ERISLA]	<i>Cydonia oblonga</i> Mill., <i>Malus</i> Mill., <i>Pyrus</i> L.	0 %

La mise en circulation de végétaux contaminés est interdite.



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Cicadelle

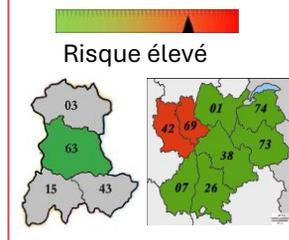
Observations : 1 cas de faible pression déclaré sur *Hedera* et 5 cas de forte pression sur *Perovskia*, *Acer*, *Caryopteris*, *Photinia* et monardes.

Description : les larves et les adultes sont localisés sur la face inférieure des feuilles. La toxicité des piqûres induit une déformation importante des feuilles qui est irréversible pour les arbustes à feuillage persistant.

Lutte alternative : mise en place de panneaux englués rouges dès la mise en place de la culture.

Analyse de risque : le risque est élevé avec les températures encore clémentes.

Exuvies de cicadelle et cicadelle piégé sur un panneau englué rouge
Crédit photographique : ASTREDHOR



· Otorhynque

Observations : 3 cas de dégâts d'otorhynque de forte intensité sont rapportés sur *Acer*, *Photinia* et *Viburnum fereri*.

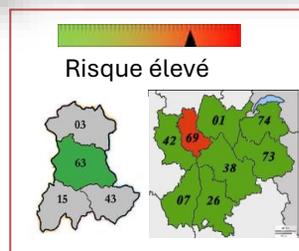
Description : en septembre, larves et adultes peuvent être observés. Les dégâts sont racinaires et foliaires.

Prophylaxie : lors du rempotage, vérifier l'absence de larve dans le substrat (surtout dans le cas de plantes reconduites une année supplémentaire). Surveiller le feuillage des cultures sensibles (*Photinia*, *Prunus*...).

Lutte alternative: pensez à vérifier et traiter (ou jeter) vos plantes pièges (*Bergenia*) si elles sont trop infestées.

Analyse de risque : risque élevé.

Dégâts d'otorhynque
Crédit photographique : M. CABROL



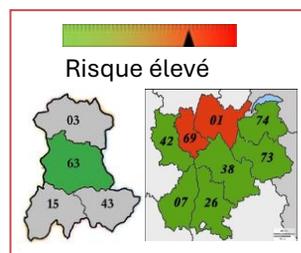


Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

• Oïdium

Observations : 5 cas de faible pression observés sur *Lagerstroemia* (2), Magnolias, Acer et rosier.



Description : les feuilles s'enroulent puis le feuillage se couvre d'un feutrage blanc sur la face inférieure et/ou extérieure. *Conditions favorables :* alternance nuit fraîche/humide (15°C; HR>90%) & jour chaud/sec (26°C; HR<70%).

Prophylaxie : sous abris, éviter de mettre les plantes en courant d'air. Aérer les cultures afin de limiter les écarts de température jour/nuit. Assurer un bon distançage des plantes pour permettre la circulation d'air.

Lutte alternative : l'huile essentielle d'orange et le soufre peuvent être appliqués en curatif.

Analyse de risque : risque élevé avec les écarts de températures entre le jour et la nuit.



Oïdium sur rosier (à gauche) et sur cerisier (à droite)
Crédit photographique : ASTREDHOR

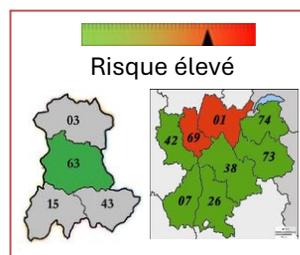


Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

• Mildiou

Conditions favorables :
climat doux 15-20°C et humide 98% HR



Observations : 3 cas de forte pression observé sur vigne.

Description : une décoloration jaune claire rapide du feuillage s'accompagnant rapidement de fructifications sur la face inférieure du limbe et d'une nécrose brun-violacé sur la face supérieure. La plante est bloquée dans sa croissance et les folioles chutent au sol.

Prophylaxie : distancer les pots le plus rapidement possible. Aérer tôt le matin pour réduire l'humidité de la serre et faire circuler l'air.



Lutte alternative: le cuivre peut limiter la germination des spores présentes sur le feuillage. Privilégier les cuivres à base à base d'oxychlorure et hydroxyde de cuivre. Le cuivre agit en surface sans pénétrer la feuille, ce qui limite son efficacité contre le mildiou, qui, lui, s'infiltré dans les tissus foliaires.

Analyse de risque: risque élevé, les temps pluvieux favorise le développement.



Mildiou sur vigne ; Crédit photographique : I.GATHERON



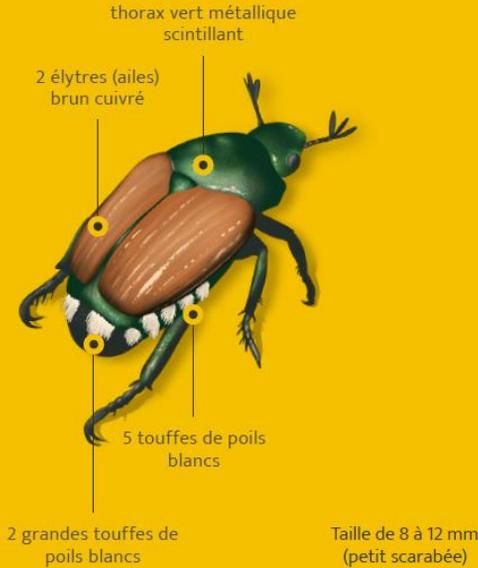
Point ORGANISME NUISIBLE REGLEMENTE

Alerte aux espèces exotiques envahissantes
ITALIE, SUISSE, FRANCE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, PORTUGAL



Comment reconnaître les Scarabée japonais

POPILLIA JAPONICA



L'Europe est actuellement confrontée à la propagation du scarabée japonais, **Popillia japonica**, une espèce envahissante qui peut causer des dommages considérables.

Soyez vigilants !

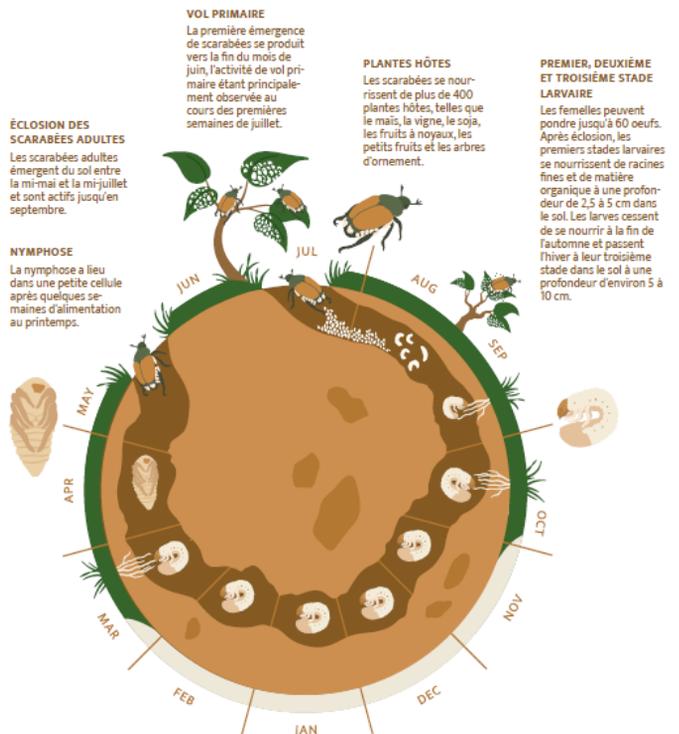
[Lien vers la fiche technique](#)

Alerte aux espèces exotiques envahissantes
ITALIE, SUISSE, FRANCE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, PORTUGAL



Cycle de vie du scarabée japonais

En général, le cycle de vie du scarabée japonais se fait en un an. Les larves hibernent dans le sol. Lorsque la température du sol augmente au début du printemps, elles se rapprochent de la surface et commencent à se nourrir des racines. Les scarabées adultes émergent entre la mi-mai et la mi-juillet et sont actifs jusqu'en septembre.



Infographic CC BY ND 4.0 | SPOTTERON Citizen Science Platform | www.spotteron.net



Dernières observations en Horticulture & Pépinière

Auxiliaire

De nombreux auxiliaires ont été observés au mois de septembre chez les horticulteurs et pépiniéristes (départements 26, 63, 69, 73, 74) :

Coccinelles (Œufs, L&A), syrphes (A), chrysopes (œufs & A), orius (A), hyménoptères (A) et même mantes religieuses! Plusieurs araignées (ex : araignée sauteuse et argiope) ont été observés lors de nos passages et participent également activement à lutter contre les ravageurs !

*L = Larve ; A = Adulte



Araignée sauteuse ayant attrapé une cicadelle
Crédit photographique : M. CABROL



Œufs de coccinelles pondus dans un foyer de pucerons
Crédit photographique : M. CABROL



Larve de syrphes dans un foyer de pucerons
Crédit photographique : I.GATHERON

Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [LIEN](https://ecophytopic.fr/)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX , Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur: Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes. Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.